

Par Paul Craig Roberts



Le 7 septembre, la Radio Publique Nationale (NPR) signalait que les Musulmans du Moyen-Orient commençaient à penser que les attaques du 11 Septembre contre le WTC et le Pentagone étaient des opérations sous fausses bannière commises par une partie du gouvernement US et/ou israélien.



www.ReOpen911.info

Initiative citoyenne et bénévole indépendante de tout mouvement politique, philosophique ou religieux

11 SEPTEMBRE, SIX ANS APRÈS

Par Paul Craig Roberts, le 10 septembre 2007

Le 7 septembre, la Radio Publique Nationale (NPR) signalait que les musulmans du Moyen-Orient commençaient à penser que les attaques du 11 Septembre contre le WTC et le Pentagone étaient des opérations sous fausse bannière commises par une partie du gouvernement US et/ou israélien.

C'était au-delà de l'imagination du journaliste et du producteur de NPR qu'il puisse y avoir un quelconque contenu dans ces croyances, qui ont été attribuées à l'influence de livres d'auteurs US et européens vendus dans les librairies d'Égypte. La NPR se tracassait du fait que ces livres d'auteurs occidentaux remettant en cause l'origine de l'attaque du 11 Septembre aient la fâcheuse conséquence de soulager les épaules des musulmans de leur culpabilité.

La journaliste de la NPR, Ursula Lindsey, a dit qu'« *ici aux USA, la plupart des gens ont peu mis en doute ce qui est arrivé lors des attaques de 2001* ». La supposition de la NPR que l'histoire officielle du 11 Septembre est le mot final est mal informée. Les sondages prouvent que 36 pour cent des Étatsuniens et plus de 50 pour cent des New-Yorkais manque de confiance à propos du rapport de la Commission du 11 Septembre. Beaucoup de familles du 11 Septembre qui ont perdu des parents dans les attaques sont insatisfaites par la version officielle.

Pourquoi les médias US sont-ils si sereins qu'il n'y aura pas d'enquête indépendante sur le 11 Septembre? Pourquoi les médias ne s'inquiètent-ils pas du fait que les autorités administrant la protection des expertises médico-légales n'ont pas été suivies par les autorités fédérales? Pourquoi les médias collent-ils sur les sceptiques à la ligne officielle l'étiquette de « *théoriciens de conspiration* » et d'« *excentriques* »? Quel problème y a-t-il à débattre et à écouter les deux faces de la question qui détermine notre époque? Si la ligne officielle est si correcte et défendable, qu'a-t-elle à craindre des sceptiques?

Manifestement, beaucoup considèrent le rideau en fer qui a été dressé pour protéger la ligne officielle contre une vérification indépendante. Certains peuvent penser que le rapport de la Commission du 11 Septembre était une enquête indépendante, et d'autres protesteront que nous avons l'analyse du National Institute of Standards and Technology (NIST), qui explique l'effondrement des Tours Jumelles comme une conséquence de l'impact des avions de ligne et du feu.

La Commission du 11 Septembre était une commission politique dirigée par Philip Zelikow, initié de l'administration Bush. Le NIST est une agence du ministère du Commerce US, dirigée par un membre du Cabinet du Président Bush. Zelikow était membre du Comité consultatif du Renseignement étranger du Président Bush, un bastion néo-conservateur. En février 2005, Zelikow a été nommé conseiller au ministère des affaires étrangères US. Manifestement, il y avait zéro chance pour que la Commission du 11 Septembre tienne pour responsable une partie de l'administration Bush des nombreuses défaillances des organismes gouvernementaux le 11 Septembre, et beaucoup moins pour que la commission enquête sur sa complicité.

Si on regarde les pièces justificatives des sceptiques comparés à celles des partisans de la ligne officielle, il est impossible de rejeter comme excentriques les sceptiques. Il y a beaucoup de gens de grande imagination sur Internet, mais les sceptiques sérieux s'en tiennent aux faits connus, aux violations connues des procédures standard et aux lois de la physique. La grande majorité des gens qui appellent « *excentriques* » les sceptiques ignorent eux-mêmes la physique et ils manquent d'entendement sur l'improbabilité de réussite d'une pareille attaque sans soit complicité, soit faillite complète des organismes gouvernementaux.

Au cours des six dernières années, les rangs des sceptiques de poids sur l'intrigue du 11 Septembre ont énormément grandi. Ils comportent des scientifiques distingués, des ingénieurs et des architectes, des dirigeants du renseignement, des aiguilleurs du ciel, des officiers militaires et des généraux, incluant l'ancien commandant général du Commandement du Renseignement et de la Sécurité de

SIX ANS APRÈS...

l'US Army, d'anciens nominés à la présidentielle et des membres du personnel de la Maison Blanche de l'administration républicaine, des pilotes de combat chevronnés et des pilotes de carrière sur lignes aériennes qui disent que la manière de piloter attribuée aux pirates de l'air du 11 Septembre est au-delà des compétences des meilleurs pilotes des USA, et des meilleurs étrangers.

Le Dr. Andreas von Bülow, ancien ministre de la recherche et de technologie de l'Allemagne de l'Ouest et ancien secrétaire d'État du ministère fédéral de la Défense, a dit : « *La planification des attaques fut techniquement et du point de vue de l'organisation une réalisation de maître. Détourner quatre avions de ligne en quelques minutes et les conduire en un délai d'une heure sur leurs cibles par des manœuvres de pilotage complexes ! C'est impensable, sans de longues années de soutien des appareils secrets d'État et de l'industrie.* »

Le général Leonid Ivashov, chef d'état-major des forces armées russes, a dit : « *Seuls les services secrets et leurs chefs actuels – ou ceux en retraite, mais ayant toujours de l'influence à l'intérieur des organismes d'État – ont la capacité de tramer, organiser et effectuer une opération d'une telle ampleur. ... Oussama Ben Laden et Al-Qaida ne peuvent être les organisateurs ni les exécutants des attaques du 11 Septembre. Ils n'ont pas l'organisation, ni les ressources ou les chefs nécessaires.* »

Les Étatsuniens pourraient concéder qu'il est inhabituel que la sécurité des aéroports manque son coup à quatre reprises en quelques minutes, que les moyens de défense aérienne échouent d'un bout à l'autre de l'affaire à intercepter les avions de ligne détournés et que les pirates de l'air manquant de qualification de pilotage puissent effectuer des manœuvres de vol peu communes que les meilleurs pilotes de combat disent au-delà de leurs propres compétences. Encore qu'il y ait quelque possibilité, si éloignée qu'elle soit, qu'Allah puisse avoir béni les pirates de l'air avec une chance incroyable.

Mais quand nous en venons à l'explication de l'effondrement des Tours Jumelles, l'histoire officielle n'a pas même une vague possibilité d'être vraie. Les architectes, les ingénieurs et les physiciens savent que les bâtiments puissamment construits en acier ne s'effondrent pas soudainement en chute libre ou à une vitesse proche de la chute libre simplement parce qu'ils ont eu un impact d'avion de ligne et connu des feux limités, de courtes durées et de basse intensité.

Les physiciens savent aussi qu'il n'y avait pas assez d'énergie gravitationnelle pour pulvériser le béton massif en fine poussière, pour sectionner les poutrelles d'acier massif à des longueurs convenables pour être chargées et enlevées sur des camions, et pour éjecter de la poussière et des poutrelles d'acier à des centaines de mètres horizontalement. Les physiciens savent que s'il y avait eu un violent incendie partout dans les tours, suffisant pour affaiblir et faire effondrer subitement l'acier, de pareils feux n'auraient pas laissé imbrûlés et non noircis les centaines de milliers de morceaux de papier, qui planaient partout en bas de Manhattan.

Les physiciens ont soulevé des questions sans réponse au sujet de l'insouciance des lois connues de la physique dans l'explication officielle. Récemment, le Dr. Crockett Grabbe, physicien expérimental à l'Université de l'Iowa, diplômé du California Institute of Technology, a observé : « *En appliquant les deux principes de base, de conservation de l'énergie et de conservation du mouvement, l'explication du gouvernement s'effiloche vite. Le NIST a manifestement ignoré ces principes dans ses rapports. Le NIST a aussi ignoré la torsion observée des 34 étages du sommet de la tour sud avant qu'elle tombe. Cette torsion viole manifestement la conservation de la quantité de mouvement et le moment cinétique à moins qu'une grande force externe l'ait provoquée. D'où venait l'énorme quantité d'énergie nécessaire pour entraîner l'effondrement complet des parties intactes du dessous de chaque tour, quand leur haut étaient pratiquement en chute libre, n'a pas de réponse dans les nombreux volumes du rapport du NIST.* » ¹

¹ - *De plus, les vidéos montrent que cette zone limite entre le haut en chute libre et le dessous toujours intact est quasiment horizontale sur tout le périmètre des tours, ce qui serait miraculeux si l'écroulement était accidentel. Plus significatif, cette limite qui descend à la vitesse de la chute libre est anormalement active. C'est une zone explosive qui projette des débris en hauteur et horizontalement, et on entend distinctement dans le bruit de fond le crépitement de détonations très sèches. En fait, à moins d'être hypnotisé, chaque détail des vidéos des effondrements démontre la démolition contrôlée. (NdT)*

Au NIST, certains de ses propres scientifiques remettent en cause ses rapports. Le Dr James Quintiere, ancien chef de la division scientifique du feu du NIST, a récemment dit que « *la conclusion officielle à laquelle est arrivé le NIST est contestable* » et il a demandé une révision indépendante de l'enquête du NIST sur les effondrements des tours du WTC.

Quintiere a attiré l'attention sur de nombreux problèmes dans l'enquête et dans les rapports du NIST : absence de chronologie, échec à expliquer l'effondrement du WTC 7, spoliation des indices de la scène du feu, confiance en des modèles informatiques douteux, absence de preuve d'existence des températures prévues par le NIST nécessaires à la défaillance de l'acier et une structure légale du ministère du Commerce [*c'est-à-dire le NIST, NdT*] qui au lieu de tenter de trouver les faits « *a fait l'opposé et a tout bloqué.* »

Le 27 août 2007, un membre éminent de la National Academy of Sciences et titulaire de la médaille nationale de la Science, la Dr. Lynn Margulis, a rejeté comme une « supercherie » le récit officiel du 11 Septembre et a appelé à une nouvelle enquête complète et impartiale.

Le 5 septembre 2007, Ralph Kolstad, l'un des meilleurs pilotes de combat de l'US Navy et pilote de ligne aérienne expérimenté, a dit que les manœuvres de pilotage attribuées aux pirates de l'air du 11 Septembre sont au-delà de ses compétences de vol. « *Quelque chose pue,* » a déclaré Kolstad.

Face à des événements inquiétants, les Romains posaient une question, « *cui bono?* » Qui en bénéficie? Cette question était manifestement absente de l'enquête officielle.

Qui sont les bénéficiaires du 11 Septembre? La réponse est : le complexe de la sécurité militaire, qui a accumulé des dizaines de milliards de dollars de bénéfices ; les compagnies pétrolières US, qui espèrent mettre la main sur le pétrole irakien et peut-être iranien ; le Parti républicain, qui a sauvé un président nouvellement élu vulnérable, George W. Bush, considéré par beaucoup comme élu illégitimement par un vote de la Cour Suprême, en le drapant dans le drapeau comme « *président de guerre* » ; la Société Républicaine Fédéraliste, qui a utilisé le 11 Septembre pour réaliser son objectif de concentration du pouvoir dans l'exécutif ; le vice-président Dick Cheney et les néo-conservateurs, qui ont usé d'un « *nouveau Pearl Harbor* » pour mettre en application leur « *projet pour un nouveau siècle étasunien* » et pour étendre l'hégémonie US sur le Moyen-Orient ; et les sionistes de la droite israélienne, qui se sont servis avec succès du sang et du trésor étasuniens pour éliminer les obstacles à l'expansion territoriale israélienne.²

En plus des pertes de troupes US et de civils irakiens et afghans, les libertés civiques qui protègent les Étasuniens contre la tyrannie sont victimes de la « *guerre à la terreur* ». Le Président Bush et son ministère de la justice corrompu (sic) ont déclaré nos protections constitutionnelles nulles et non avenues au caprice de l'exécutif.

Les plus grands bienfaiteurs du 11 Septembre sont les personnalités autoritaires que John Dean dit avoir pris la tête du Parti républicain.



Paul Craig Roberts

² - Comme Henry Makow, on peut aussi penser que ces événements font partie du plan de la mondialisation qui nécessite la destruction des nations non alignées prospères ou avec des capacités d'indépendance, comme l'était la Serbie et l'Iraq. Cela pourrait expliquer la propagande actuelle des grands médias contre la Russie et l'Iran et leur alignement avec les gouvernements occidentaux sur la version officielle du 11 Septembre. (NdT)

SIX ANS APRÈS...

Paul Craig Roberts fut Secrétaire Adjoint au Trésor dans l'administration Reagan.

*Il est l'auteur de **Supply-Side Revolution : An Insider's Account of Policymaking in Washington ; Alienation and the Soviet Economy et Meltdown: Inside the Soviet Economy,***
*et est coauteur avec Lawrence M. Stratton de **The Tyranny of Good Intentions : How Prosecutors and Bureaucrats Are Trampling the Constitution in the Name of Justice.***

Entrevue [en anglais] de Peter Brimelow de Forbes Magazine avec Roberts au sujet de la récente épidémie d'inconduite des procureurs.

Original : http://www.vdare.com/roberts/070910_911.htm

Traduction de Pétrus Lombard pour Alter Info

http://www.alterinfo.net/-11,-Six-ans-apres_a11177.html

ReOpen911.info / [Nouvel article dévastateur de Paul Craig Roberts](#)



www.ReOpen911.info

Initiative citoyenne et bénévole indépendante de tout mouvement politique, philosophique ou religieux